



« Griottes et Coccinelles »



Spéctacle théâtral et musical
sur le thème des aidants et des aidés

Elles ont 69 et 84 ans, pour tout le monde elles ont « perdu la tête » mais là sur scène elles jardinent, elles chantent, elles papotent, elles parlent de leur vie, de leur vieillesse et de leurs proches. Elles sont drôles, touchantes, ironiques, révoltées.

Sur l'écran, Denise, Jean Luc, Joffrey, une famille... ils témoignent. Tous les jours, Denise aide sa maman, âgée et malade dans tous les gestes du quotidien. Elle raconte le bonheur de... mais aussi les difficultés, la peur, la solitude, la fatigue, les problèmes, elle parle culpabilité, désarroi, formation, travail, reconnaissance.

Elle explique, elle revendique.

Le spectacle « Griottes et Coccinelles » a pour vocation « d'aider les aidants ». Il poursuit le travail que mène la compagnie sur la vieillesse, les dépendances, l'intergénérationnel et le bien vieillir. Il mêle jeu théâtral, musique, chansons et témoignages ; il est né de la rencontre de notre compagnie avec des familles, des bénévoles et des intervenants professionnels de la vieillesse et du grand âge.

Il informe, il interroge, il rassure, il dérange...

Ecrit par Jean Pierre George,
avec : Sarah Larher et Albine Sueur
vidéo : Le temps d'une image
Spectacle produit par la Mutualité
Sociale Agricole



Spectacle d'environ 1 heure 20
Nécessité d'une salle obscure et
d'un espace scénique.



Événement Solidarités familiales en scène

PORT-FOLIO



Le 23 juin dernier, le rideau du théâtre de Privas, en Ardèche, s'est levé pour l'avant-première nationale d'un spectacle consacré aux aidants familiaux et aux personnes dont ceux-ci prennent soin. Sur un sujet difficile et parfois douloureux, « Griottes et coccinelles » informe, questionne et convie finalement le public à un voyage dans un « jardin extraordinaire ». **Extraits.**

Informé, faire réfléchir et aider



Un public venu nombreux pour assister à l'avant-première de « Griottes et coccinelles », spectacle produit par la CCMSA, avec le concours de la MSA de l'Ardèche. Le public était constitué d'aidants familiaux, de personnes aidées, de travailleurs sociaux de la MSA venus de plusieurs départements, et de partenaires.

Un engagement fort de la MSA

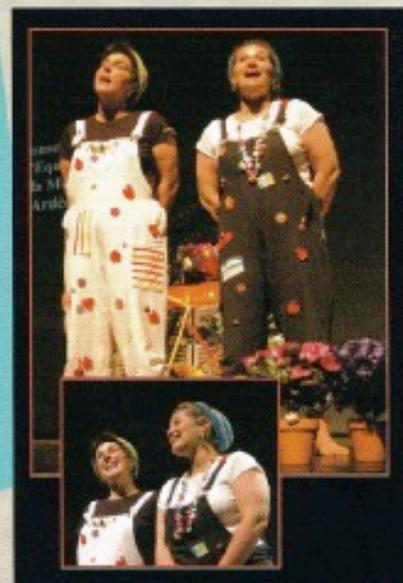
Le spectacle traite d'un thème d'intervention privilégié par les caisses depuis plusieurs années. Pour mieux répondre aux demandes le plus fréquemment formulées par les aidants (écoute et soutien relationnel; actions de formation; organisation de temps de répit), la MSA a mis

en place une nouvelle offre afin d'assurer une continuité des actions et un accompagnement optimum de la personne aidée. Cette offre a fait l'objet d'un article dans un précédent dossier entièrement consacré aux aidants familiaux (voir *Le Bimsa* 89 de décembre 2008).

Ici, c'est ce qui reste de nous



Sur la scène, **Estelle et Sarah**, comédiennes, interprètent deux femmes – 69 et 84 ans, une institutrice en retraite et une ancienne agricultrice – qui font connaissance. L'une est là depuis longtemps, l'autre vient d'arriver. Mais où se trouvent-elles exactement? « Une antichambre, une scène, un couloir, un jardin, une salle d'attente, une sorte d'intérieur de nous que personne ne verrait. Ici, il y en a qui restent, d'autres qui repartent, selon leur état. J'en ai vu de toutes sortes, de toutes conditions: des riches, des pauvres, des bavards, des taiseux, des connus... » Le sujet, qui nous concerne tous, s'annonce grave, les questions nombreuses, parfois dérangementes. Mais dans ce lieu baigné de couleurs, envahi de fleurs, elles continuent de jardiner, de chanter, de se confier, de parler de leur vie, de leur vieillesse et de leurs proches. La pudeur mais aussi l'intimité s'affichent. Ici, elles se trouvent dans un jardin extraordinaire: « Ici, c'est ce qui reste de nous. »



La vie avant tout...

« Les enfants ne diront plus maman est une plante verte, un légume, ils diront "maman est au jardin". Je suis une femme, une grand-mère, j'ai aimé et j'ai été aimée, j'ai un cœur qui bat, je suis une personne. Pour tout ce que je pourrai sentir – le souffle du vent dans les cheveux, le son du piano, les caresses des gens qui m'aiment, je n'aurai pas envie de partir. Toutes ces petites attentions me rendent vivante. »

... mais aussi la souffrance partagée, non dite

« De voir ma fille si dévouée... il y a des jours où j'aimerais lui dire qu'elle me mette à l'hôpital, mais les mots ne sortent pas. Elle a peur que je reste; elle a aussi peur que je m'en aille. Toutes les deux nous sommes devenues dépendantes l'une de l'autre. Je vois bien que c'est dur, qu'elle n'en peut plus, que parfois elle me déteste. Je voudrais tellement lui dire qu'elle est la meilleure fille du monde, qu'elle a le droit de ne plus me supporter parce que je suis insupportable, je voudrais tellement lui dire... »



Concernés, sollicités et enthousiastes



Pas de distance avec le public, qui reprend les chansons choisies dans un répertoire bien connu des spectateurs.

Dire un peu plus fort ce que tu es

Outre le théâtre, le spectacle a recours à la musique, à la chanson et à la vidéo.

Les témoignages de Denise, Jean-Luc, Joffrey, recueillis lors d'entretiens par Jean-Pierre George, directeur de la Compagnie des Oliviers, sont projetés sur écran. Denise aide sa maman, âgée et malade, dans tous les gestes du quotidien. Elle raconte le choix qu'elle a fait, la volonté acharnée d'accompagner sa mère, la liberté qu'elle a perdue aussi, les difficultés physiques et psychologiques, la culpabilité, le désarroi, le besoin de reconnaissance, la formation... Apprendre que les aidants familiaux pouvaient s'épuiser précocement a été pour Denise « un électro-choc. Je ne veux pas mourir d'épuisement. Et si je meurs, que deviendra ma famille, ma maman ? » « Quand les assistantes sociales m'ont proposé une formation, j'ai tout de suite dit oui. Pour le contact, parce que ce que je fais est important, et parce que j'allais apprendre des choses. Cette formation nous a montré comment nous protéger d'une situation qui pouvait nous envahir complètement. On ne doit pas tout accepter, on ne doit pas se culpabiliser parce qu'on va partir huit jours en vacances. S'occuper d'un parent t'isole de la vie qui est autour. Discuter avec les autres, cela te donne un statut. Peut-être que tu revendiques un peu plus fort ce que tu es. »



Serai-je capable d'aider mes parents ?



Denise et Jean-Luc, le couple d'aidants qui a témoigné, aux côtés de Jean-Pierre George, directeur de la Compagnie des Oliviers.

Joffrey, fils de Denise et Jean-Luc, se demande s'il sera capable d'aider comme cela ses parents. « J'ai plusieurs réponses : celle du jeune de 26 ans – aider une personne âgée, c'est important mais ça doit être dur –, celle de l'enfant – j'ai du mal à me dire que je pourrai le faire car je suis mal à l'aise par rapport au regard qu'ils seraient susceptibles d'avoir – et celle que je pourrai avoir à 45 ans – je ne supporterais pas d'aller les voir une fois par semaine à l'hospice. »

Prenez date

Le 24 septembre à Tarbes (Hautes-Pyrénées), le 29 septembre à Caen (Calvados), le 13 octobre à Rostrenen (Côtes-d'Armor), le 22 à Anduze (Gard), le 10 novembre au Creusot (Saône-et-Loire)... avec ces premières dates, la pièce « Griottes et coccinelles », née de la rencontre de la Compagnie des Oliviers avec des familles, des bénévoles et des intervenants professionnels de la vieillesse et du grand âge, entame un tour de France. Ce spectacle doit également être présenté à Bagnolet et proposé à toutes les MSA d'ici à la fin de l'année, lors d'une rencontre avec les responsables d'action sanitaire et sociale des caisses.

En savoir plus

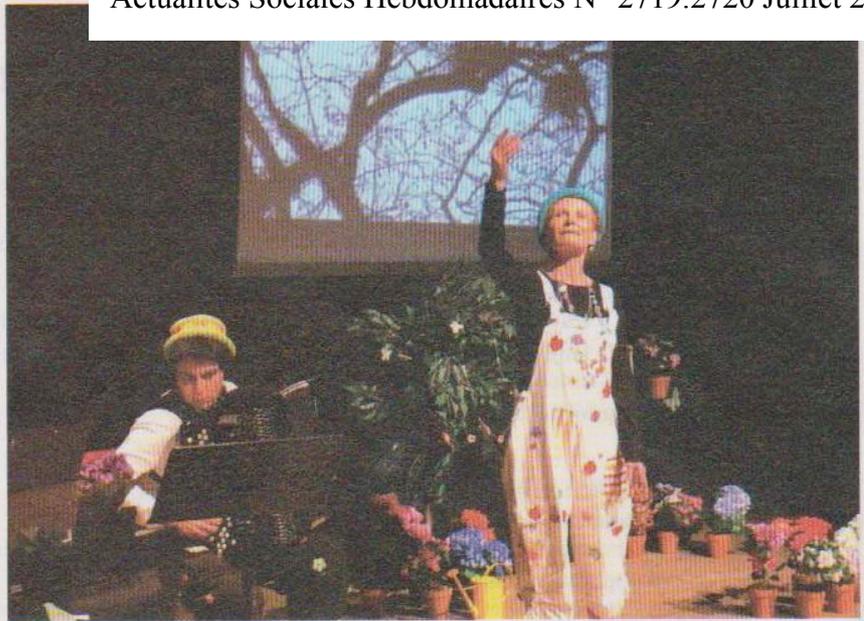
www.encompagniedesoliviers.com

THÉÂTRE

Dans le jardin d'aidants

La pièce de Jean-Pierre George aborde sur scène et sur écran, avec émotion, la problématique de l'aide familiale.

Elles ont 69 et 84 ans et, pour tout le monde, elles ont « perdu la tête ». Là, sur la scène transformée en parc fleuri, elles jardinent et parlent de leur vie, de leur vieillesse et de leurs proches. Les comédiennes sont drôles et touchantes. Derrière elles, sur un écran, Denis, Jean-Luc, Joffrey... témoignent. Ils ne sont pas comédiens, ils sont aidants familiaux. Chaque jour, ils assistent leur mère, leur épouse, leurs amis, dans le combat contre la maladie d'Alzheimer. Dans le film, ils racontent les gestes du quotidien : « *Je deviens un peu sa mère. Je la lave et pour elle, c'est une vraie déchéance* », lâche Denise. La peur, la solitude, la fatigue, la culpabilité, le désarroi... Tous ces sujets sont abordés. Quand l'attention



est ramenée à la scène, où les deux vieilles dames en salopettes – « *les aidées* » – entonnent une chansonnette, cela permet de donner une bouffée d'air à la pièce *Griottes et coccinelles* et de faire retomber l'émotion pendant quelques instants. Produit par la Caisse centrale de la Mutualité sociale agricole, ce spectacle a pour vocation d'aider les aidants. Il est né de

la rencontre de la compagnie des Oliviers avec des familles et des professionnels du grand âge. ■ ÉLÉONORE VARINI

Griottes et coccinelles -
Spectacle écrit et mis en scène par Jean-Pierre George - 1h30 - Circule sur demande auprès de En compagnie des Oliviers - Tél. 0492758278 - www.encompagniedesoliviers.com

La Provence
novembre 2011

"Griottes et coccinelles": des rires aux larmes en passant par les interrogations liées à l'au-delà

Beaucoup d'émotion dans une salle comble, sensibilisée à la situation des aidants

La Compagnie des Oliviers animée par son directeur Jean-Pierre Georges, et dont la présidente est Martine Vinatier, a donné en représentation devant les élus et une salle comble, le troisième volet de sa trilogie : "Griottes et coccinelles". Cette pièce présentée 50 fois dans toute la France a été produite pour la première fois à Forcalquier, pour venir en aide aux aidants. Le décor est constitué d'un parterre de pots de fleurs posé sur scène... Les deux femmes sur scène parlent de salle d'attente, sans doute pour ne pas dire antichambre de la mort. Peu à peu nous sont dévoilés, leur âge, leur mémoire défaillante, leurs souvenirs lointains, leurs amours, les hommes, leurs regrets, leurs joies, leurs rêves... Elles dansent et chantent de vieilles chansons nostalgiques, qui vous prennent aux tripes mais dont les propos de temps en temps, ne manquent pas de causticité quand il s'agit d'épingler la société actuelle au regard de la mort où tout est mer-



Ce spectacle visait à mieux faire connaître les besoins de ceux qui aident un proche malade. / PHOTOS N.J.

cantile et déshumanisé... L'humour est également présent quand il s'agit d'évoquer une manifestation de personnes âgées portant leurs revendications devant le sénat!

Mais tout à coup on est plongé aussi dans la réalité car sur l'écran des personnages de la "vraie vie" se racontent. Vie bouleversée, questionnement pour un jeune sur son propre comportement plus tard quand ses parents seront âgés, ou encore Denise qui évoque la difficulté d'être aidant familial, la fatigue, le doute, la culpabilité de voler du temps à sa famille. Et encore, confie-t-elle, elle a eu la chance de faire une formation qui est indispensable pour ne

pas "péter les plombs" comme elle dit. Pour tenir dans ce face-à-face et ce corps à corps quotidien. Sachant qu'un jour, il y aura l'issue fatale! Jour après jour on devient fusionnel et on ne sait plus qui est la mère et qui est la fille. Il y a cette dépendance comparable à celle d'un enfant, sauf que l'enfant c'est pour l'amener vers l'autonomie alors que la personne âgée c'est pour la conduire, ou l'accompagner, vers l'issue fatale...

C'est pour soutenir les aidants familiaux, que la MSA, la Carsat Sud-Est et le Clic ont choisi ce spectacle. L'objectif étant de mieux faire connaître les aidants, contrer leur isole-

ment, connaître leurs besoins et leurs attentes, les inviter à de nouvelles rencontres (cercles plus restreints) et proposer par la suite des actions innovantes. Des actions qui s'inscrivent dans le schéma gérontologie adopté fin 2007 par le Conseil général des Alpes de Haute Provence qui vise à "favoriser l'autonomie des personnes âgées en développant la prévention, en soutenant les aidants familiaux et bénévoles, notamment par l'information et la formation, et par un programme en faveur de la bientraitance." Un questionnaire devait d'ailleurs être remis aux participants pour évaluer la poursuite des actions.

Réussir à faire face...

01 9 5 10 6 10 9

Denise Roqueplan a 55 ans. Tous les jours, elle s'occupe de sa maman, âgée et malade. Le quotidien de nombreuses personnes.

Quand le maintien à domicile d'une personne âgée n'est plus possible, quand son installation en maison de retraite n'est pas envisageable, les familles se retrouvent souvent démunies.

Alors pour tenter d'expliquer, Denise a décidé de témoigner. Elle dévoile ses sentiments sur écran géant. Des tranches de vie mises en scène dans un spectacle intitulé "Griottes et coccinelles".

Ne pas culpabiliser

Ce spectacle a été présenté au théâtre de Privas par deux comédiennes, Estelle Uriot et Sarah Lartier. Mis en scène par Jean-Pierre George, il a été "commandé" par la Mutuelle sociale agricole, justement sur le thème de "l'aide aux aidants" (lire ci-contre).

La fatigue des aidants, leurs tâches quotidiennes, leur formation... la pièce aborde de nombreux sujets pendant plus d'une heure.

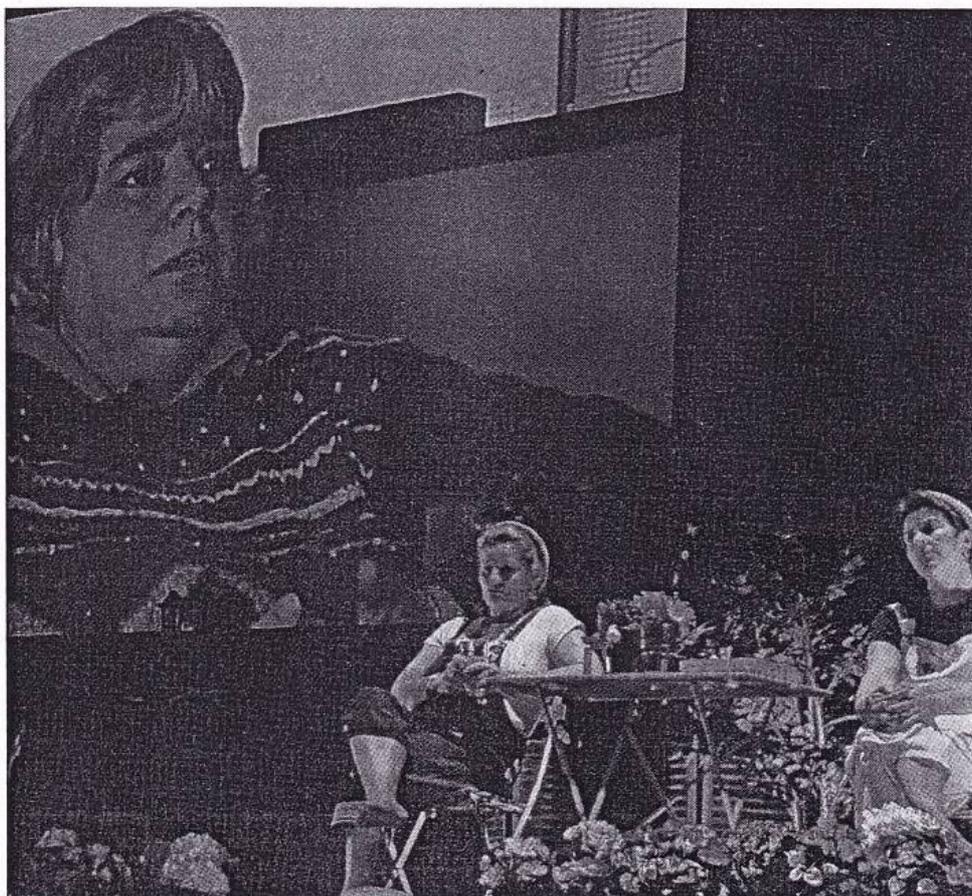
Les deux comédiennes jouent deux femmes, de 69 et 84 ans, "placées" dans une maison de retraite. Elles racontent leur parcours...

L'une des deux est atteinte de la maladie d'Alzheimer. Son discours est juste, poignant.

« Maintenant je vis chez ma fille. Elle est devenue une mère pour moi. Nous sommes devenues dépendantes l'une de l'autre. Je sais que des fois elle me déteste. J'aimerais lui dire qu'elle a le droit d'en avoir marre, qu'elle ne doit pas culpabiliser. »

"C'est dur, physiquement, psychologiquement"

Ces dialogues renvoient au témoignage de Denise qui est projeté derrière les comédiennes. « Les journées sont un peu longues, raconte-t-elle. Mais c'est comme ça, on fait avec. C'est dur, physi-



Jean-Pierre George, le metteur en scène, et les deux comédiennes évoquent un thème difficile. Les dialogues, parfois intenses, sont entrecoupés de chansons plus légères et de notes d'humour. Le témoignage de Denise est également projeté tout au long du spectacle.

quement et psychologiquement. Ça prend du temps et de l'énergie. Le plus difficile c'est la toilette.

Je la lave, comme un enfant. Mais les enfants deviennent autonomes, alors que là, ça ne peut aller que vers la déchéance. »

Denise a participé à une session de formation organisée par la MSA pour les aidants, une fois par mois pendant sept mois. « S'il y a une formation, c'est que mon travail est reconnu.

Cette session m'a appris à me protéger face à cette situation. Mais également à rencontrer d'autres personnes dans le même cas. »

Denise va continuer à s'occuper de sa maman. Malgré tout. Avec l'amour d'une fille pour sa mère.

Sans avoir honte de reconnaître sa fatigue et d'accepter de l'aide.

Karine BONNET

"Oser demander de l'aide"



Archives Le DL/Fabrice HÉBRARD

Griottes et coccinelles" a été commandé par la Caisse centrale de Mutualité sociale agricole. Sa création a été confiée à Jean-Pierre George. Pour cela, il a rencontré des familles, des bénévoles, des intervenants professionnels... Mais égale-

ment filmé le témoignage de la famille de Denise Roqueplan de Saint-Jean-de-Muzol. « Il y a un véritable message à travers cette pièce, explique Mireille Macieira, assistante sociale à la MSA. La mission d'aidant est épuisante. Même si elle est aussi riche en amour et en émotions. Seul, c'est très dur d'y arriver. Il faut oser demander de l'aide. Cette représentation permet d'écouter ce message, de déculpabiliser les aidants. » Le spectacle était présenté en avant-première en Ardèche, devant des familles, des partenaires tels que le conseil général, la Caisse régionale d'assurance maladie... Il sera ensuite diffusé dans d'autres villes de France. Un DVD sera également proposé, tel un outil de sensibilisation. □

Le jardin secret des aidants familiaux

Des fleurs en plastique partout sur la scène. C'est avec un plumeau qu'un tel jardin s'entretient. Quelle fantaisie dès l'ouverture des rideaux dimanche dernier sur la scène de l'Espace culturel de la Bonne fontaine à Forcalquier. Un spectacle assuré par les comédiennes d'Encomagnie des Oliviers et soutenu par la MSA Alpes Vaucluse, le conseil général, la CARSAT SUD-EST, le CLIC de Haute Provence, la COO.MAID. L'objectif était de rassembler un public d'aidants familiaux devant cette pièce *Griottes et coccinelles* qui leur est dédiée.

Sur les planches ? Deux personnes âgées perdues dans leur jardin secret leur for intérieur. Elles ont « perdu la tête », mais se retrouvent ici au fond d'elle-mêmes, elles y partagent leurs



Deux personnes âgées retrouvant leur jeunesse dans leur jardin secret.

souvenirs de jeunesse. Elles se racontent leurs proches, la façon dont ces derniers s'occupent d'elles. La difficulté de passer du statut de parent à quasiment celui d'enfant de son enfant. Entre rires (on notera la réplique fameuse « *Après le Laurence Pernoud j'attends un enfant, il faudrait un j'achève mon vieux !* ») et larmes, la pièce de Jean-Pierre George touche au plus profond comme souvent.

Résultat : pari réussi pour les organisateurs, puisque la salle était pleine. De bon augure pour la suite : « *organiser de nouvelles rencontres afin de diagnostiquer les difficultés rencontrées par les aidants souvent isolés et d'y trouver en semble des solutions* », précise Maryse Blanc de la MSA.

Alexandre JEAN